Ebola and the *Journal's* response to “the most severe acute health emergency seen in modern times”

Hilary P. Grocott, MD

Received: 15 October 2014 / Accepted: 17 October 2014 / Published online: 6 November 2014
© Canadian Anesthesiologists' Society 2014

“Know thy enemy.”
– Sun Tzu, *The Art of War*

As this editorial goes to press, the expanding African Ebola outbreak is a rapidly evolving international health and humanitarian crisis. Indeed, on October 13, 2014, the World Health Organization issued a warning that the current Ebola outbreak represents “the most severe, acute health emergency seen in modern times”.^A

In addition to the accounts of dehumanizing suffering and loss of life (i.e., mortality rates estimated to be 70% in West Africa), the outbreak is growing with an estimated 10,000 new cases appearing per week. This healthcare crisis demands attentive response and resources from all levels of governmental and non-governmental organizations. The World Bank estimates that, if the crisis is limited to even 200,000 cases, the economic costs will exceed 32 billion dollars; if it extends into 2015, the economies of West Africa will contract significantly.^B Thus, the crisis not only threatens to wipe out large swaths of an already impoverished African population, but it also further threatens to fragment their countries' already fragile economies and governments.

Recent reports of the disease spreading to Europe and North America have added to the complexity and urgency of the growing Ebola situation. Though the number of infected patients reported pales in comparison with its thousands of African victims, additional concern has been voiced regarding the growing risk to healthcare workers. There have now been a number of documented cases of transmission from patients to healthcare workers, both in North America and abroad – this despite the advantages offered by our first-world modern healthcare facilities.

North American nurses and physicians have very limited knowledge of the disease and its implications. Prior Ebola outbreaks in remote reaches of Africa over the past few decades have been largely self-limited, evoking little concern in most Western healthcare workers. Now, with documented spread to Western Europe and North America, a lack of both knowledge and preparedness is increasingly provoking anxiety amongst hospital administrators and staff alike.^C

In an effort to provide information on the disease and its management, this issue of the *Journal* features an article by Funk and Kumar that serves to provide a comprehensive

This submission was handled by Dr. W. Scott Beattie, Associate Editor, *Canadian Journal of Anesthesia*.

Cette soumission a été traitée par le Dr W. Scott Beattie, Associate Editor, *Journal canadien d'anesthésie*.

H. P. Grocott, MD (✉)
Departments of Anesthesia & Perioperative Medicine and Surgery, St. Boniface Hospital, University of Manitoba, CR3008-369 Tache Avenue, Winnipeg, MB R2H 2A6, Canada
e-mail: hgrocott@sbgh.mb.ca

^A Gomez J. Ebola the Most Severe Health Emergency in Modern World: WHO. Available from URL: <http://www.theglobeandmail.com/news/world/ebola-the-most-severe-health-emergency-in-modern-world-who/article21079143/> (accessed October 15, 2014).

^B The World Bank. The Economic Impact of the 2014 Ebola Epidemic: Short and Medium Term Estimates for West Africa. Available from URL: <http://www.worldbank.org/en/region/afr/publication/the-economic-impact-of-the-2014-ebola-epidemic-short-and-medium-term-estimates-for-west-africa> (accessed October 15, 2014).

^C Berman M. CDC Director: We Could Have Done More to Prevent Second Ebola Infection in Texas. Available from URL: <http://www.washingtonpost.com/news/post-nation/wp/2014/10/14/cdc-director-we-could-have-done-more-to-prevent-second-ebola-infection-in-texas/> (accessed October 15, 2014).

review of Ebola for the anesthesiologist and intensivist.¹ The targeted audience, however, is much broader, as the information contained within is easily applicable to most healthcare workers, including general medical and nursing personnel, as well as to staff in emergency departments.

“Know thy enemy” writes the ancient Chinese military strategist and general, Sun Tzu, in his book, *The Art of War* – an important tactic to help defeat one’s adversary. The review by Funk and Kumar serves this purpose well by providing an in-depth overview of Ebola and, in so doing, the tools to optimize the delivery of care to these patients, to minimize the risks to healthcare personnel, as well as to allay some fears surrounding this rapidly advancing infectious “enemy”.

Hilary P. Grocott, MD

Editor-in-Chief, Canadian Journal of Anesthesia

Ebola et la réponse du Journal à « la plus grave urgence de santé publique des temps modernes »

« Connais ton ennemi. »

- Sun Tsu, *L'art de la guerre*

Alors que cet éditorial va sous presse, l'épidémie africaine due au virus Ebola prend de l'ampleur et évolue rapidement en crise de santé publique et humanitaire internationale. De fait, le 13 octobre 2014, l'Organisation mondiale de la santé a publié un avertissement indiquant que l'épidémie actuelle d'Ebola constitue « la plus grave urgence de santé publique des temps modernes ».^A

En plus du décompte actuel de souffrance inhumaine et de pertes de vies (avec des taux de mortalité compris entre 33 % et 67 % en Afrique de l'Ouest), l'OMS estime que l'épidémie progresse au rythme de 10 000 nouveaux cas par semaine. Cette crise de santé publique exige une réponse attentive et des ressources à tous les niveaux de gouvernements et d'organismes non gouvernementaux. De son côté, la Banque mondiale estime que si la crise est limitée à 200 000 cas, les coûts économiques dépasseront 32 milliards de dollars; si elle se prolonge en 2015, l'économie de l'Afrique de l'Ouest se contractera de façon significative.^B Ainsi, non seulement cette crise menace de faucher des populations africaines entières, déjà frappées par la pauvreté, mais elle menace également les fragiles économies et gouvernements de leurs pays.

Des signalements récents de cas de la maladie en Europe et en Amérique du Nord ajoutent encore à la complexité et à l'urgence de la situation créée par l'extension de la maladie due au virus Ebola. Bien que le nombre de patients

infectés en Occident paraisse dérisoire par rapport aux milliers de victimes africaines, une préoccupation supplémentaire s'est exprimée concernant le risque croissant pour les professionnels de la santé. Il existe maintenant un certain nombre de cas documentés de transmission du virus entre des patients et des professionnels de la santé, à la fois en Amérique du Nord et à l'étranger, et cela en dépit des moyens avancés offerts par nos établissements de soins ultramodernes.

Les infirmières et médecins d'Amérique du Nord ont des connaissances très limitées sur la maladie et ses implications. Les épidémies précédentes d'Ebola, survenues dans des régions isolées d'Afrique au cours des décennies précédentes se sont largement autolimitées, ne soulevant que peu d'inquiétudes chez la majorité des professionnels de la santé occidentaux. Maintenant, avec sa diffusion confirmée vers l'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord, un manque de connaissances et de préparation provoque une anxiété croissante parmi les administrateurs hospitaliers et chez les membres du personnel.^C

Dans le but d'informer sur la maladie et sa gestion, ce numéro du *Journal* présente un article de Funk et Kumar qui vise à fournir une vue d'ensemble approfondie de la maladie à Ebola pour les anesthésiologistes et les intensivistes.¹ Le public visé est cependant beaucoup plus large et l'information qu'il contient peut aussi s'appliquer facilement à la majorité des professionnels de la santé, notamment le personnel infirmier et médical, en général, ainsi qu'au personnel des services d'urgence.

« Connais ton ennemi » écrivait l'ancien général et stratège chinois Sun Tsu dans son livre, *L'art de la guerre*, parlant d'une tactique importante contribuant à vaincre son ennemi. La synthèse de Funk et Kumar répond à cet objectif en fournissant une analyse en profondeur de l'Ebola et en donnant, par là même, les outils pour optimiser l'administration des soins à ces patients, minimiser les risques pour les personnels de la sa santé, et aussi pour lever certaines craintes entourant cet « ennemi » infectieux à la progression rapide.

Hilary P. Grocott, MD

Rédacteur en chef, Journal canadien d'anesthésie

Conflicts of interest None declared.

Conflits d'intérêts Aucun déclaré.

Reference

1. Funk D, Kumar A. Ebola virus disease: an update for anesthesiologists and intensivists. *Can J Anesth* 2015; 62: this issue. DOI: [10.1007/s12630-014-0257-z](https://doi.org/10.1007/s12630-014-0257-z).